

**5 raisons d'Ã©voluer de la dÃ©tection Ã la prÃ©vention des programmes malveillants**

**Internet**

PostÃ© par : JPilo

PubliÃ© le : 24/1/2013 13:00:00

Il n'est aujourd'hui plus nÃ©cessaire de dÃ©montrer aux professionnels de la sÃ©curitÃ© informatique que le paysage des **menaces est devenu de plus en plus complexe**, tendance qui continue Ã se poursuivre.

Les attaques modernes reprÃ©sentent en effet ensemble d'exploits, de programmes malveillants (malwares), d'applications et de techniques Ã©vasives qui se combinent sous forme d'attaques continues qui peuvent durer des jours, des mois, voire des annÃ©es.

**Les donnÃ©es collectÃ©es par WildFire montrent une expansion rapide** de ces nouvelles menaces, souvent utilisÃ©es dans les premiÃ¨res phases d'attaques persistantes, qui utilisent des techniques d'Ã©vasion leur permettant de rester transparentes aux yeux des solutions de sÃ©curitÃ© classiques.

A ce jour, WildFire a dÃ©couvert plus de 70 000 nouveaux fichiers de programmes malveillants non encore identifiÃ©s par les systÃ©mes de protection existants

Parmi ceux-ci : 5 statistiques dÃ©montrent qu'il est aujourd'hui nÃ©cessaire d'Ã©voluer vers des solutions de la prÃ©vention contre les malwares modernes.



**1) Les nouveaux programmes malveillants se rÃ©pandent rapidement**

Lors de l'apparition d'un nouveau malware 80 % des sites touchÃ©s le sont dans les premiÃ¨res 24 heures.

42% du nombre total de tentatives d'infections par malwares se produisent durant les premières 24 heures.

## **2) Les malwares basés sur le web sont 3 fois plus nombreux que même dans le cas de combinaisons de nombreux terminaux**

Bien que le volume de malwares soit plus important au niveau de la messagerie, il existe des variations bien plus nombreuses de malwares sur le web. L'email reste toutefois un vecteur de 6 fois plus de malwares en volume que la navigation web.

La navigation web a toutefois été responsable d'un nombre de chantillons de malwares uniques deux fois plus importants que les applications de messagerie.

## **3) Les proxies http et FTP sont des sources significatives de malware zero-day**

En dehors de l'email et de la navigation web, les proxies HTTP comptent pour 50 % des chantillons de malwares uniques. FTP compte de son côté pour encore 20 %.

## **4) Les malwares cachent leur trafic aux solutions de sécurité traditionnelles**

Sur les malwares zero-day nouvellement détectés, 80 % génèrent du trafic vers internet.

60 % des malwares génèrent un trafic passif incluant l'utilisation de ports non-standards, des DNS dynamiques et des proxies.

## **5) Les malwares sont sources de piratages additionnels**

41 % des malwares procèdent à des activités de piratage supplémentaires, comprenant la découverte d'ordinateurs, le scan de vulnérabilités et la cartographie du réseau.

Les entreprises sont aujourd'hui confrontées à des changements majeurs dans la nature des menaces contre lesquelles elles doivent lutter. Pour y répondre, les spécialistes de l'industrie de la sécurité ont commencé à adopter une approche plus globale et intégrée. De la même manière que nous pouvons bénéficier de la corrélation de l'information provenant de nos propres silos de sécurité, nous pouvons également profiter de ce que d'autres équipes de sécurité peuvent être amenées à rencontrer. Si ces spécialistes pouvaient s'engager à améliorer leur collaboration, cela permettrait de mieux détecter et suivre les infections émergentes et de conserver une longueur d'avance sur les techniques des nouveaux logiciels malveillants.